

LES HAUDERES **L'ours d'Hugo Beytrison**

C'est une superbe sculpture qui nargue l'église de Mase. Le plantigrade en bois sculpté par le menuisier-charpentier domine la place du village masate. Il y est exposé à proximité immédiate de la maison à la patte d'ours, où il va vieillir sagement sous le regard des enfants. Génial.

Sculpté par Hugo Beytrison (un professionnel qui œuvre dans le Val d'Hérens depuis 20 ans), un ours en mélèze attire l'attention de tous les photographes en visite à Mase. S'il a été exposé à la mi-juillet lors de Mas'en Fête, ce tronc joliment façonné a connu toute une histoire préalable.

«C'est l'ancien garde-forestier de Mase, M. Prosper Pannatier, qui m'a contacté à ce sujet, explique Hugo Beytrison. Il m'a conduit près d'une pièce de mélèze d'environ 250 ans d'âge, en me demandant ce que je pouvais en faire pour la commune masate. On l'a dressé sur place, et j'ai commencé là le travail...»

L'anecdote doit être précisée. L'arbre en question était mort sur pied, et difficile à extraire. Déposé dans la zone des mayens, il a attendu presque 3 ans qu'on vienne le chercher pour lui redonner vie. Et quelle vie!

Environ 50 heures de sculpture. Dont les 5 dernières devant public sur la place de Mase. «Pas



évident, ajoute Hugo Beytrison. Je suis plus à l'aise tout seul dans la forêt que devant une audience. Quand on me regarde sculpter à la tronçonneuse, cela me tresse. J'ai alors tendance à aller trop vite. Et les erreurs sont impossibles à rattraper, bien sûr.» Reste qu'avec son expérience, l'Évolénard s'en est fort bien tiré. Après tout, ce n'était pas son 1er ours. Son modèle initial trône à proximité de Berne (évidemment) dans une zone résidentielle assez riche. Est-ce à dire que ce type de sculpture coûte cher? Elle a de la valeur, c'est une évidence. Sa beauté parle pour elle. Mais résistera-t-elle aux assauts du temps?

«J'ai conseillé aux responsables de la commune de Mase de ne rien mettre dessus. Les produits de protection du bois laissent tous de vilaines traces avec les années qui passent. Cet ours en mélèze – avec ses 980 kilos de

bois précieux - prendra une jolie teinte avec l'âge.» Connaisseur et prévoyant, Hugo Beytrison a fait en sorte d'éviter que l'eau ne puisse y stagner. Une idée qui plaît beaucoup aux enfants, qui adorent caresser le "pelage" de cet animal devenu... immortel.

Hervé Lochmatter

